

1970

Lettre du Père Charles Wunenburger au R. P. Jean-Marie Grizard — (26-VI-1899)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol4>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1970). Lettre du Père Charles Wunenburger au R. P. Jean-Marie Grizard. In *Angola: 1890-1903*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1899 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola: 1890-1903 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE CHARLES WUNENBURGER
AU R. P. JEAN-MARIE GRIZARD

(26-VI-1899)

SOMMAIRE — *Visite du Père José Maria Antunes. — Nouvelle résidence spiritaine à Luanda.*

Loanda, le 26 Juin 1899

Mon Révérend et bien cher Père Grizard

.....

Le Père Antunes est parti pour le Libolo le 16 courant; on a eu des difficultés pour avoir des porteurs, il a dû les attendre près d'une quinzaine de jours. De là il se rendra à Malanje, si c'est possible directement, sans revenir au Dondo, le chemin ordinaire, mais beaucoup plus long. Un ancien enfant de Huíla, qu'il est parvenu de libérer du service militaire, l'accompagne. Le Gouverneur lui a fait payer le chemin de fer et les porteurs.

Mr. le Gouverneur Général l'a recommandé d'une manière spéciale au Gouverneur de Malanje, le priant de l'aider de tout son pouvoir, pour établir une mission aux Gingas, mais il désirerait plus au Holo, un peu plus au nord-est et où le Congo Indépendant jette des yeux de convoitise. Je ne sais si le bon Père vu ses infirmités, réussira dans son entreprise et aussi à cause des derniers événements, des rixes entre les Bangalas et les servigals d'un blanc de Malanje et où la troupe a dû intervenir. Dans cette échauffourée il y a eu une quinzaine de morts.

grand nombre de blessés, environ deux cents prisonniers et huit cents charges de marchandises qu'ils ont laissé (les Bangalas) sur le champ de bataille. On craint des représailles.

Au Libolo on vient de remplacer le gouvernement civil par un gouvernement militaire, espèce d'état de siège, tout résultat des excitations des blancs et révolte des noirs.

Le Père Antunes, après avoir humanisé nos relations avec l'Evêché, a acheté une nouvelle maison, où nous serons chez-nous, à peu près au centre des trois églises de Luanda et à peu près de chose à égale distance de l'hôpital comme de l'ancien palais épiscopal. Je craignait que cet achat impressionnat mal Sa Grandeur et ses Chanoines, ses jeunes conseillers. Mes impressions se sont dissipées. Monseigneur au contraire a vu de très bon oeil cet achat et le jour du contrat il m'a félicité sincèrement et a trouvé que le Père Antunes en faisant cela entrait parfaitement dans ses idées, et il de nouveau renouvela que comme auparavant il ferait tout ce qu'il pourrait pour nous donner de quoi vivre ⁽¹⁾.

.....
Adieu. Oremus pro invicem.

Votre tout dévoué dans les Saints Coeurs
de Jésus et de Marie.

P. Charles

AGCSSp. — Luanda.

(1) La maison d'habitation, avec un hectare de terrain environ, à coté cinq contos. Elle se trouvait dans la Calçada de Santo António. Démolie après 1957, une nouvelle maison a été construite avant, à quelques mètres de l'ancienne, en 1956.